| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**HALGAN EMMANUEL**<br>**CONTRE-AMIRAL** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Généalogies, biographies, monographies** |
| Auteur :<br><br>**C. MULLIE** | Origine :<br><br>**Collection personnelle** |
| Référence :<br><br>**BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850**<br>**PARIS**<br>**POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS**<br>**RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18** | Transcripteur :<br><br>**MFR**<br>Date :<br><br>**2011** |

Ancestramil

# HALGAN EMMANUEL
## CONTRE-AMIRAL

**HALGAN Emmanuel,** contre-amiral, né à Dongres (Loire-Inférieure) le 31 décembre 1771.
Son père était avocat et sénéchal de Dongres.
A peine âgé de seize ans, il s'embarqua comme volontaire dans la marine royale, fit ensuite quelques voyages au long cours comme lieutenant et second capitaine sur des navires de commerce.
Il était officier à bord du brick de guerre « *Le Curieux* », qui fut pris en 1793 par une frégate anglaise.
De retour en France, il passa sur le vaisseau « *Le Terrible* » et sur divers bâtiments ; fit comme enseigne et comme lieutenant plusieurs croisières de guerre heureuses ; reçut en 1798 de l'amiral **BRUIX** le commandement du brick « **l'Aréthuse** » ; se trouvait, en 1799, sur les côtes de Portugal, combattit contre un vaisseau de 74 et se rendit, mais démâté. En 1800, **HALGAN** arma et commanda provisoirement la frégate « *La Clorinde* » ; fit la campagne de Saint-Domingue, en second, sur cette même frégate ; de retour en France, il reçut le commandement du brick de guerre « *L'Epervier* ». Il avait sous ses ordres, en qualité d'enseigne, le jeune **Jérôme BONAPARTE**, le futur roi de Westphalie.
**M. HALGAN** prit à la Martinique le commandement de la corvette « *Le Berceau* », revint en France et repartit en 1803, sur le même bâtiment, pour porter dans les mers de l'Inde l'annonce de la guerre avec l'Angleterre.
Trouvant à l'île de France l'escadre de l'amiral **LINOIS**, il la suivit dans les mers de la Chine, s'empara, chemin faisant, du navire anglais « *Comtesse de Sutherland* », de 1 500 tonneaux, et l'expédia à l'île de France. Le 3 décembre, aux côtes de Sumatra, il détruisit de concert avec le capitaine **MOTARD**, commandant de « *La Sémillante* », les établissements de Pullo-Bay et les bâtiments réfugiés dans ce port.
En se dirigeant vers les mers de la Chine avec l'amiral **LINOIS**, le capitaine **HALGAN** décide celui-ci à passer par le détroit de Gaspard qu'il avait étudié sur des cartes récentes. L'escadre française rencontra bientôt le convoi anglais venant de Chine, composé de 26 grands bâtiments que l'amiral attaqua avec intrépidité. Si le succès eût été possible, l'Angleterre y perdait plus de 100 millions.
Après une longue croisière, pendant laquelle on avait fait un grand nombre de prises, **M. HALGAN,** devenu capitaine de frégate, revint en Europe, reçut le commandement de « *La Cybèle* », et au moment de partir sur cette frégate, reçut l'ordre de passer sur le vaisseau « *Le Vétéran* », pour le commander sous les ordres du **prince JEROME.** Ce vaisseau fit partie de l'escadre commandée par le contre-amiral **WILLAUMEZ**, et alla jusqu'en vue du cap de Bonne-Espérance, où on n'aborda pas, attendu qu'il venait d'être pris par les Anglais.
**M. HALGAN** commandait la frégate « *L'Heureuse* », à la malheureuse affaire des Brûlots en rade de l'île d'Aix, en avril 1809, et ce bâtiment, grâce à l'habileté de son capitaine, fut un de ceux qui s'échappèrent.
En décembre 1813, **M. HALGAN** défendit la place importante d'Helvoët-Stuys (Hollande) avec trois faibles compagnies de marins de l'escadre de l'Escaut et une portion des équipages de sa flottille contre plusieurs milliers d'insurgés hollandais, soutenus par le 4$^{e}$ régiment d'infanterie étrangère et par des batteries de canons et d'obusiers tirés de la place de la Brille, dont les insurgés s'étaient rendus maîtres par surprise. **HALGAN** organisa la résistance, rétablit les défenses de la place, y débarqua de la poudre, des matelots, des officiers, et fit désenclouer et remettre en batterie soixante bouches à feu : ce fut l'affaire de quelques heures. L'ennemi fut vigoureusement repoussé.
**NAPOLEON** témoigna sa satisfaction de la conduite de **M. HALGAN** et des braves qui s'étaient réunis sous ses ordres. Malheureusement les progrès rapides des alliés, après leur passage du Rhin, obligèrent le duc de Plaisance, qui commandait en chef dans les départements du Nord, d'ordonner l'évacuation des places de la Hollande et du Brabant hollandais. Par suite de cette évacuation, la flottille de la Meuse fut détruite, un peu précipitamment peut-être, dans le port de Willemstadt, et **M. HALGAN**, avec ses équipages, opéra sa retraite sur Anvers. Lors du bombardement de cette

dernière place, en 1814, il fut chargé du commandement des bassins, et contribua à préserver de l'incendie les vaisseaux de notre flotte et les établissements de la marine.
A la paix, **M. HALGAN**, commandant le vaisseau de ligne « *Le Superbe* », fut chargé d'une mission aux Antilles françaises. Il commanda ensuite, à diverses époque, des divisions navales dans les mers du Levant et de l'Amérique, jusqu'en 1819, qu'il fut nommé directeur du personnel au ministère de la marine. Il quitta cet emploi pour aller commander une escadre dans le Levant ; mais il le reprit en 1824 et fut nommé conseiller d'Etat.

**M. HALGAN** a siégé à la Chambre des députés de 1819 à 183. En 1831 il présidait la commission des signaux de la marine. Gouverneur de la Martinique en 1834, il y rétablit l'ordre et s'y fit aimer et estimer.
En 1837, il fut créé inspecteur général des ports de l'Océan et Pair de France.
Placé dans la deuxième section du cadre de l'état-major de l'armée navale le 24 juin 1841, le vice-amiral **HALGAN** est depuis le 12 janvier 1845 grand-croix de la Légion d'honneur.

**********

Ancestrami.fr